

ABONNEMENT

LE CANADA

Journal Quotidien

Un An en Ville . . . \$ 4.00
Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Edition Hebdomadaire du Journal

LE CANADA

ABONNEMENT
Un An en Ville . . . \$ 2.00
Un An par la Poste . . . 1.0

12eme. ANNEE No 73

OTTAWA, LUNDI 20 AVRIL 1891

LE NUMERO 2 CENTS

LA VIE ET LA CARRIERE
DU PRINCE
NAPOLEON

TENTATIVES DE RECONCILIATION

"Suite et fin"

De nombreuses tentatives de réconciliation furent faites par le prince Victor ou tout au moins avec son assentiment: la dernière date des obsèques. le prince Victor, qui était descendu chez sa sœur, demanda à être reçu par son père, qui était logé au Palais-Royal, à Turin; la princesse Clothilde et la duchesse d'Aoste insistèrent par deux fois, et comme le roi d'Italie voulait s'entretenir lui aussi et décider le père à oublier les querelles politiques qui les divisaient; "Il faut, répétait-il à son beau-frère, passer l'éponge sur tout cela."

Le prince Jérôme, devant le danger de ces démarches, résolut de quitter Turin sur-le-champ: et il n'assistait même pas à la cérémonie funèbre pour laquelle il était venu tout exprès de Prangins. Le roi d'Italie s'émut de tant de sévérité et témoigna au fils toute sa surprise: Victor, déclara-t-il, il ne faut plus rien essayer de ce côté: mais je t'approuve pleinement d'avoir agi comme tu l'as fait.

Ces déclarations, que l'on avait tenues secrètes dans l'entourage même du jeune prince, afin de ne pas compliquer sa situation si délicate à la Cour de Rome et dans la famille royale, doivent être divulguées aujourd'hui.

Elles prouvent que le Prince qui est désormais le seul chef du parti impérialiste n'avait pas attendu la maladie foudroyante de son père pour essayer de faire oublier la tristesse de son départ.

Qu'arriverait-il pour le Prince qui se trouve maintenant le chef incontesté de la famille des Napoléons? Nul ne le sait. Au point de vue de la famille elle-même, au point de vue des gouvernements européens, sa situation est totalement modifiée.

Sa mère la princesse Clothilde, son frère le prince Louis, sa sœur la duchesse d'Aoste, son oncle le roi d'Italie, qui par la froide volonté de son père, étaient forcés de se tenir un peu à l'écart, malgré leur vive affection, recouvrent leur pleine liberté d'action.

Tous, d'ailleurs, ont été très émus par l'attitude pleine de cœur et pleine de dignité de ce fils en larmes, qui, par tous les moyens possibles, voulait faire oublier, en ces jours de deuil, les discussions politiques et les dissentiments privés d'autrefois.

Mais en France, où depuis longtemps le prince Jérôme a disparu de l'horizon politique, et où depuis la même heure son fils au contraire, a fait acte de président formel, ayant derrière lui une armée nombreuse, jeune et disciplinée, rien ne change par cette mort et, hier comme aujourd'hui, nul ne sait l'avenir certain de la démocratie napoléonienne et de son chef le prince Victor Napoléon.

fit les présents d'usage et la cloche fut habillée richement. Depuis elle a mélé sa voix à toutes les réjouissances et à tous les deuil; elle a assisté à tous les baptêmes, à tous les mariages, à toutes les funérailles qui ont eu lieu dans les murs de notre vieille cathédrale. Et voilà qu'elle disparaît à l'âge de 116 ans.

Les deux autres cloches, compagnes de sa vie agitée, sont un peu récentes. Elles datent 1777. Noël Voyer, colonel de la milice du district de Québec et ancien marguillier de la paroisse légua par son testament une somme de 8,000 livres (de vingt sous) pour l'achat de deux cloches. Elle furent bûtes également par Mgr Briand, mardi, le 22 juillet. Les noms de Mgr et de Mme Charles Berthelot, marguillier en charge; Olivier-Généviève, furent donnés à la première. La seconde reçut de Pierre Panet, juge des plaidoyers civils et de Marie-Anne Rotot, sa femme, celui de Pierre-Marie. Le poids de ces deux cloches est respectivement de 1525 et de 1268 livres. On eut alors un carrillon de trois cloches dont nous sommes à jourd'hui privés.

LE VATICAN ET LA REPUBLIQUE
Le Temps reçoit de Rome une intéressante correspondance où une personne de l'entourage de Léon XIII a dit les idées du Vatican sur la question Lavergne-Freppel.

Le Temps reçoit de Rome une intéressante correspondance où une personne de l'entourage de Léon XIII a dit les idées du Vatican sur la question Lavergne-Freppel. Le Saint-Siège part de l'opinion, exprimée par le cardinal Rampolla, que "l'Eglise est établie pour rechercher le bien des âmes, elle doit rester dégagée de tout parti, et ne point s'inféoder à une forme quelconque de gouvernement, pas plus monarchique que républicain". Cela donne absolument raison au cardinal africain, mais voici quelques explications complémentaires: — Retenez bien ceci: jamais le Vatican n'admettra que la forme républicaine, pas plus que la forme monarchique, soit, en elle-même, chrétienne ou antichrétienne. Tout dépend des hommes qui font mouvoir un régime. Sont-ils bons? Le régime est bon. Mauvais? Le régime est mauvais. Donnez la direction de la République à des hommes aimés et pensés conciliantes et respectueuses à l'égard de l'Eglise, et la république sera en paix avec la religion.

—Vous ne répugnerez donc pas à ce que le clergé et les fidèles de France fissent accession à la République? —L'Evangile dit: "Rendez à César ce qui est à César." En France, aujourd'hui, César est la République. Il faut la reconnaître. D'ailleurs, vous savez bien qu'on n'exerce d'action sur une politique qu'on pousse sur le gouvernement qui la dirige. Pour peser sur un gouvernement, il faut se mettre sur sa plate-forme et non pas rester en dehors. A mon sens, il faut renoncer à faire une opposition parlementaire à la République pour deux raisons: parce qu'elle est le gouvernement et parce qu'il faut améliorer ce gouvernement.

Le correspondant, quittant le terrain de la théorie, pose alors question pratique. — Le Vatican a-t-il quelque espérance que les catholiques réussissent dans l'entreprise d'envahir le gouvernement de la République pour le transformer? — Je répondrai en toute sincérité. Personne ne peut croire que les choses, du jour au lendemain vont changer de face. On ne force pas facilement l'entrée de la forteresse. Non: ce n'est pas du premier coup que pareilles entreprises réussissent. Il y faut mettre beaucoup de temps et beaucoup d'efforts.

Il y a des mœurs politiques à former, sans parler de beaucoup d'autres choses encore. En supposant que l'on réussisse à organiser un parti sur les bases désirées, on n'aura pas, sans coup férir, la majorité dans le Parlement. Mais tout le monde sait qu'une minorité, mue par les mêmes sentiments et obéissant au même programme, peut, dans certains cas, et elle n'est pas dépourvue d'habileté, s'imposer à une majorité.

Les idées du Vatican vont d'ailleurs paraître sous la forme d'une brochure approuvée par l'autorité religieuse la plus élevée du monde chrétien. Il ne se trouvera plus, alors, un prélat pour les discuter.

LES LOUIS QUI S'USENT

Une question curieuse et très actuelle s'est posée à propos du renouvellement du privilège de la Banque de France: refondera-t-on notre monnaie française, si vieille déjà que sa valeur réelle est de trois millièmes au-dessous de sa valeur fiduciaire? Non seulement, paraît-il, nos louis subissent quelquefois la morsure frauduleuse de la lime ou de l'eau régale, mais ils sont encore soumis à la loi générale des destructions. Ils s'usent, ils s'usent même vite à passer de mains en mains, de poches en poches et les calculs faits récemment à Paris nous disent exactement en combien d'années ils retourneraient à la position atomale.

C'est en 1884 que l'on s'occupa pour la première fois du rajeunissement des monnaies courantes et notamment de la pièce de vingt francs. Cette pièce, en effet, est de beaucoup la plus répandue; depuis 1805 on a pas fabriqué moins de 362,577,439. ce qui représente un peu plus de sept milliards de francs. On comprend que la dépréciation effective causée par l'usure est d'autant plus sensible que la frappe a été plus importante.

Autrefois, l'usure ou frai annuel était d'un milligramme par unité, soit 155,000 francs par milliard. En 1889, le frai déterminé par l'âge moyen des pièces avait un peu baissé parce que la circulation de l'or était devenue moins active en raison du développement de la circulation fiduciaire et des procédés de virements. Il n'était plus que de trois quarts de milligramme par pièce correspondant à une perte annuelle de 112,250 francs.

C'est alors qu'on eut l'idée de prélever une somme de 150,000 francs sur les bénéfices de la régie et de l'employer à l'entretien des monnaies d'or. Le résultat ne s'est pas attendu: en moins de deux ans, 247 millions de francs furent remis en état et le poids moyen des pièces d'or fut relevé d'un millième.

L'opération a été reprise cette année et, depuis le 21 janvier, la Banque de France verse tous les jours pour un million de pièces d'or à la Monnaie qui les lui renvoie, remises à la valeur le lendemain. Le procédé en usage pour éprouver les pièces est des plus simples. Les louis sont pesés un à un à la balance automatique et l'on remplace par des pièces neuves toutes celles dont le poids est inférieur à 6 grammes 4065, de façon à ce que le poids moyen est élevé jusqu'à 998 millièmes, terme auquel la valeur de l'or monnayé égale la valeur de l'or en lingot.

Les pièces étrangères, dont la proportion s'est élevée en sept années de onze à près de dix-sept pour cent, sont naturellement écartées, la monnaie française n'ayant pas à se charger de leur refaction. Leur poids moyen, du reste, est en général très voisin de la normale. Les pièces fausses sont remboursées par les garçons de bureau de la Banque qui ont fait le sac envoyé à la Monnaie. Elles sont d'ailleurs peu nombreuses — on en a trouvé 83 seulement sur 1,700,000 contrôlés dans les deux premiers mois de 1891.

La proportion des pièces légères dont la refaction s'impose est d'environ dix pour cent, leur mise au poids coûte environ vingt-cinq centimes par unité et coûterait exactement 1,211,600 francs pour un milliard. Le retrait partiel des pièces légères n'est en réalité qu'une mesure d'entretien; le seul remède efficace pour rélever le change serait de refondre toute la vieille monnaie. C'est ce qu'on fait les Anglais pour tout leur numéraire dont la frappe était antérieure à l'avènement de la reine Victoria. La refonte totale coûterait de cinq à six millions, mais il suffirait ensuite que l'on dépensât annuellement la somme minime de trente-

six mille francs pour que la circulation soit maintenue en état.

La France étant le pays du monde qui possède la plus forte réserve d'or en lingots, ne pourrait-elle se payer le luxe d'avoir des louis neufs?

LES FEMMES PHARMACIENNES

M. de Cassagnac fait une campagne dans l'Autorité en faveur des femmes pharmaciennes. Il invite les femmes à prendre cette carrière. Il importe, dit-il, d'élargir l'horizon devant la femme et de lui permettre de gagner sa vie par le travail. Or, l'enseignement est encombré pour longtemps. La, il n'y a plus rien à faire. Nous avons la femme dans les postes, dans les télégraphes, dans les téléphones. Elle commence à pratiquer la médecine. Nous devons l'encourager à entrer dans la pharmacie. Elle y rendrait d'immenses services, parfaitement en rapport avec ses aptitudes minutieuses et hospitalières. Relever la femme, lui donner ce qui lui revient dans la vie humaine, non pas l'égalité absolue avec l'homme, au moins dans la vie politique, mais partout où cela est possible, pratique, raisonnable c'est un programme éminemment philosophique et chrétien. Car la femme doit être, non pas l'esclave de l'homme, comme elle le fut trop longtemps, mais sa compagne et son associée.

UNE ANECDOTE

Il paraît que le père Monsabré, le célèbre prédicateur dominicain, va être nommé cardinal. Un journal raconte à son sujet une anecdote très amusante: Monsabré a neuf ans et sert d'enfant de chœur à l'église de Mer, son village natal. Mais il a aussi une toupie et, sans gêne, la fait rouler en pleine sacristie, mais en l'absence de M. le curé. Or, celui-ci sur lequel Monsabré ne compte pas pour l'instant survient tout à coup, saute sur la toupie et sur les oreilles du démon, laisse à la fin les oreilles du gamins, mais non pas la toupie!

Que faire? Bast! Monsabré prend le missel et les burettes et accompagne, pour la messe, son curé à l'autel. Le saint sacrifice commence: — Introibo ad altare Dei! dit le prêtre qui a tout oublié. — Ad Deum qui latificat, répond l'enfant de chœur qui, sans rancune, semble ne se rappeler rien. Tout va bien, jusqu'à l'offertoire. Alors Monsabré, toujours tranquille et les burettes à la main, se présente à la corne de l'autel; et son curé, toujours serein, de tendre vers l'enfant une main pour prendre la burette. Mais Monsabré retire en même temps la sienne, avec un tout petit sourire. Le prêtre insiste. L'enfant de chœur lui répond: — Non! Allons allons! Mais non! lui répond-il malicieusement. Ma toupie! Sa toupie! — Il faut bien que, pour avoir sa burette, M. le curé se fouillât sur-le-champ et rendit sa toupie à cet enfant terrible.

LE PLUS GRAND JARDINIER

Le plus grand jardinier des Etats de la Nouvelle Angleterre est M. James A. Budlon, de Cranston, R.I. Il possède 675 acres de terre en jardin. Il y a sur sa propriété dix-neuf maisons habitées par ses employés. L'hiver il a son emploi 100 hommes; l'été, 160 hommes et 150 femmes et enfants. Ce grand jardinier achète des quantités énormes d'engrais à Providence et à Boston. Il vend pour \$133,000 de produits tous les ans, dont \$70,000 de marinades seulement.

EMPOISONNE PAR UN SIROP

Lac Mégantic, 20 — M. le coroner Woodward, est venu en notre village pour constater la cause de la mort d'un enfant de M. Hilman, décédé à l'âge de 4 mois, dans les circonstances suivantes: Vendredi après-midi Mme Hilman

s'absenta et laissa son bébé à la maison avec son autre enfant âgé de 2 1/2 ans. Durant son absence l'aîné des enfants mit la main sur une bouteille contenant un artificiel calmant en but lui-même une partie et en fit avaler une dose considérable à son plus jeune frère. Au retour de la mère, ces pauvres petits donnaient des signes évidents de malaise et on s'aperçut de ce qui s'était passé par des taches laissées par le sirop sur leurs bouches et leurs lèvres. En l'absence du Dr Millette, on eut recours aux services de Belle Barbe, sage-femme de l'endroit, qui administra fort à propos des émétiques aux deux petits patients, mais sans succès quant au plus jeune qui mourut quelque heures plus tard.

L'HISTOIRE D'UN JONG

Québec, 20 avril — M. Achille Carrier, qui défendait la fille Irène Perrins accusée de larcin, a joué un véritable tour aux témoins de la Couronne. Il s'agissait du vol d'un jong qui était exposé sur la table du greffier pour être identifié par M. Lamb, la victime du vol et par d'autres témoins. M. Carrier substitua sans que personne s'en aperçut un jong volé ou prétendu volé un jong absolument semblable qu'il avait fait fabriquer par M. C. Duquet. En transaction, il demanda à M. Lamb combien valait le jong: \$25, répondit M. Lamb, après avoir passé le jong dans son droit et l'avoir bien examiné. Vous jurez positivement, M. Lamb, que c'est bien votre jong? — Je le jure positivement, répondit le témoin. Et la même question fut posée à quatre ou cinq témoins qui tous jurèrent positivement. M. Carrier fit alors entrer dans la boîte aux témoins M. Duquet. N'est-il pas vrai, M. Duquet, que vous avez fabriqué ce jong pour moi? Oui, dit M. Duquet, je l'ai fabriqué pour vous la semaine dernière. Et la cour, les témoins et l'auditoire de se tordre de rire. Les jurés ont été si bien mystifiés qu'il sembla dans l'après-midi prononcer un verdict de "non coupable" que le juge n'a pas voulu accepter.

SIR JOHN

Dan le Monde illustré de Paris M. Tivet-Boguet, en deux lignes esquisse la silhouette de Sir John: Sa physionomie évoque le souverain des parlementaires de la Restauration; il n'a rien de la raideur anglaise; son élocution peut se traduire en deux mots: esprit et bonhomie. Sa victoire le laisse en présence de difficultés graves, mais c'est un tacticien politique bien expérimenté, et l'on peut ajouter que les intérêts généraux du Dominion n'ont pas de défenseur plus compétent que lui.

CAPITAINES BATAILLIERS

A la suite de quelques pour des question de pêche, des capitaines de bateaux de pêche de Focamp, se sont battus au banc de Terneuve, à coups de fusil. Le ministre de la marine a suspendu de leur brevet plusieurs de ces capitaines; un, même, a été rayé complètement. Ces capitaines étant en mer, la mesure ministérielle n'aura d'effet que plus tard, soit à Saint-Pierre, soit au retour de la pêche. Le pétitionnaire de la contestation de l'élection de Sir Hector Langervin, à Richelieu, a le que \$10,000 et 100 gallons de whiskey ont été dépensés pour fins de corruption.

Entre jurés de province

L'audience s'est terminée assez tard. Un juré à son voisin: — Il est trop tard pour dîner, voulez-vous me permettre, monsieur, de vous offrir un shavarois? Le voisin, très courtoisement: — Merci, monsieur, je n'aime pas les shavarois, je me contente de la bonne de l'hôtel.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX. CHEZ

Harris & Campbell.

CEtte ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITE DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Tapisseries

— POUR — Pans et PLAFONDS.

Desains récents élégants et artistiques, à très bon marché au Nouveau Magasin de Tapisseries et de Peintures.

J. B. DUFORD, 70 RUE RIDEAU

101 CENTS

— LE — ROULEAU

Je poserai tout papier acheté à mon Magasin partant du 18 avril pour 10 cents le rouleau jusqu'au 15 Mai.

I. F. BELANGER, 159 Rue Bank.

Téléphone No. 92.

VENEZ :: EXAMINER

Nos Articles et les prix pour notre VENTE ANNUELLE à BON MARCHÉ. Montres en Or et en Argent. Chaines, Joints, Epinglettes et Boucles d'Oreille. Aussi Argenterie, Horloges et Objets de Fantaisie. Le plus fort Stock de la ville en Gros et en Détail.

98 RUE RIDEAU.

A. & A. F. McMillan

Reparations de Montres et Bijoux une spécialité.

VENTE DU SAMEDI

— DE — Voitures de Bebes

Nous ferons une Grosse Réduction

Dans le prix de chaque VOITURE DE BEBE

Vendu le SAMEDI

COLE'S

National M'fg. Co.

160 RUE SPARKS.

Ne manquez pas cette chance.

PLUS D'ASTHME

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines, 234 rue Wellington.

Agents des célèbres fournaies "Superieur Jewel"

CHARBON!

Les meilleures qualités de Charbon Bituminoux et Anthracite

Bien Criblé Et Tamisé.

O'Reilly & Heney, BLOC RUSSELL Rue Sparks

LIGNE D'OMNIBUS

Cimetière Notre-Dame, Chemin de Montréal.

Les Omnibus partent du bureau de poste tous les dimanches, lorsque la température le permet, à 1.30, 2.00 et 3.30 p.m. revenant le soir à 4.30, 5.00 et 5.30.

Le "HUB"

VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE. VINS ET CIGARES CHOISIS. TOUJOURS EN MAIN.

WM. CODD, Propriétaire, 548 RUE SUSSEX, OTTAWA.

HOTEL SAINT LOUIS

43-45 Rue YORK, OTTAWA.

Cet Hôtel situé au centre de la cité, a été repeint et aménagé tout en neuf.

ISRAEL MOREAU,

(Du Montréal House, rue Queen-Ouest) PROPRIÉTAIRE.

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies Inflammations

Demandez la Poudre F. de la Pharmacie.

CATARRH

Le remède de Dieu pour les catarrhes est le meilleur, le plus agréable et le plus sûr.

En vente chez tous les pharmaciens ou envoyez par la poste à M. F. O'NEILL, 100, rue St-Jacques, Montréal, Québec.

Home Farm, Wayne Co., Mich. 1 ANNUM, FAUCONNEUX. IMPORTED from the best of France... L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Basile... 207, RUE SAINT-HONORE, PARIS

NEAU... le FEE dans le par les enfants... Bouteilles, Foucignons, Engourdis, etc. Préviennent dans les Anémies, Inflammations, Hydroptisias, Héctique, etc.

METLEUR ORIGINAL DISPONIBLE